

Animateur référent

Agathe PENANT
CETIOM
01.30.79.95.25
penant@cetiom.fr

Animateur suppléant

Guy ARJAURE
CETIOM
05.46.07.38.28
arjaure@cetiom.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur
www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.

L'essentiel de la semaine

Les protéagineux d'hiver ont dépassé le stade de sensibilité aux ravageurs de début de cycle. Le temps doux et ensoleillé annoncé pour les prochains jours ne devrait pas être favorable au développement des maladies. En revanche, il pourrait favoriser l'arrivée des insectes.

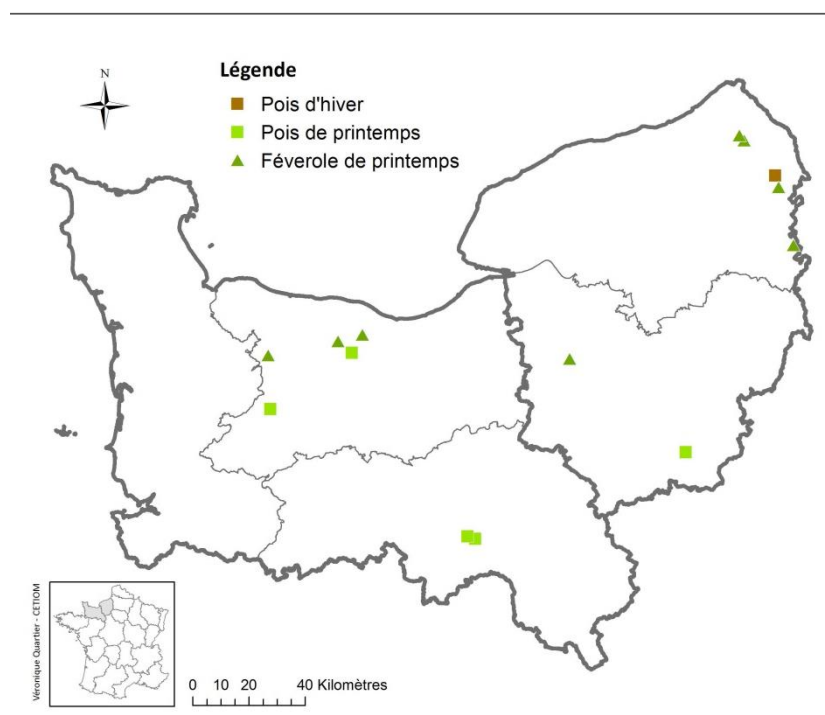
Les protéagineux de printemps sont en cours de levée. L'arrivée des insectes de début de cycle (thrips et sitones) est à surveiller de façon renforcée cette semaine, le temps doux et ensoleillé annoncé pour les prochains jours pouvant leur être favorable.

Vous trouverez en annexe de ce BSV une note sur la tordeuse du pois, les pièges devant être installés dès le stade 12 feuilles.

Le réseau d'observation

Le réseau se compose actuellement de 24 parcelles, dont 2 parcelles de pois d'hiver, 8 parcelles de pois de printemps, 1 parcelle de féveroles d'hiver et 13 parcelles de féveroles de printemps.

Pour ce BSV, les observations ont été réalisées sur 1 parcelle de pois d'hiver, 6 parcelles de pois de printemps et 9 parcelles de féveroles de printemps.



Pois protéagineux

Stades

Les **pois d'hiver** observés sont au stade 11 feuilles.

Les **pois de printemps** observés sont en cours de levée (semis semaines 11 et 12).

Thrips du lin et des céréales (*Thrips angusticeps*)

Observations

Aucun thrips n'a été observé cette semaine dans les parcelles suivies.

Leur présence est néanmoins signalée en dehors du réseau, sur une parcelle de pois de printemps.



Période de risque

Pois de printemps : la période de risque pour le thrips s'étend de **la levée au stade 6 feuilles**. Il n'y a plus de risque au-delà de ce stade.

Il n'a jamais été observé de dégât de thrips sur le pois d'hiver, ce dernier ayant en général dépassé le stade de sensibilité à la sortie de l'hiver (6 feuilles).

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre **en moyenne un thrips par plante** sur un comptage de 10 plantes par parcelle.

Toutefois le thrips, même en grand nombre, n'engendre des dégâts importants que si les pois ont une levée lente liée notamment à de mauvaises conditions climatiques.

Pour faciliter le dénombrement, vous pouvez utiliser la méthode du sac plastique exposée en annexe du [BSV n°1](#).

Analyse de risque

Le risque est faible actuellement.

Les températures douces et le temps ensoleillé annoncés dès aujourd'hui et pour toute la fin de semaine pourraient être favorables à l'arrivée des thrips. **Les parcelles de pois de printemps devront faire l'objet d'une surveillance renforcée dans les prochains jours.**

Sitone du pois (*Sitona lineatus*)

Observations

Aucun sitone n'a été observé cette semaine dans les parcelles suivies.



Période de risque

La période de risque pour le sitone s'étend **de la levée au stade 6 feuilles**.

Seuil de nuisibilité

Sur pois, le seuil de nuisibilité est atteint lorsqu'on dénombre **5 à 10 encoches** par plante sur les premières feuilles.

Vous trouverez une description de l'insecte et de son mode d'attaque en annexe du [BSV n°2](#).

Analyse de risque

Les pois d'hiver ont dépassé le stade de sensibilité.

Pour les pois de printemps, **le risque est faible actuellement.**

Cependant, les températures douces et le temps ensoleillé annoncés dès aujourd'hui et pour toute la fin de semaine pourraient être favorables à l'arrivée des sitones. **Les parcelles de pois de printemps devront faire l'objet d'une surveillance renforcée dans les prochains jours.**

Autres ravageurs du pois

Des dégâts d'oiseaux ont été observés sur les parcelles de pois de printemps.

Les pucerons verts et les tordeuses sont absents des parcelles de pois.

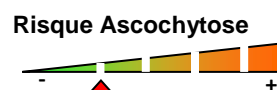
Aucun dégât de limaces n'est signalé sur les parcelles de pois.

La météo printanière, températures douces et temps ensoleillé, annoncée pour les prochains jours pourrait être favorable à l'arrivée des insectes. N'hésitez pas à observer vos parcelles !

Ascochyte (anciennement Anthracnose)

Observations

La maladie a été observée sur la parcelle de pois d'hiver, sur 2% de la partie inférieure des plantes.



Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur le pois d'hiver, de la sortie hiver jusqu'à la fin du stade limite d'avortement
- Sur le pois de printemps, du stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement

La nuisibilité de la maladie s'exprime cependant principalement à partir de la floraison.

Analyse de risque

Le temps doux et humide favorise le développement de la maladie.

Le risque est actuellement faible pour les pois. Le temps doux et ensoleillé annoncé pour les prochains jours ne devrait pas être favorable au développement de la maladie.

Bactériose (*Pseudomonas syringae pv pisi*)

Observations

La présence de la maladie a été signalée sur la parcelle de pois d'hiver et une parcelle de pois de printemps roulée tardivement.

Période de risque

Le pois d'hiver est particulièrement exposé à la bactériose ; les symptômes s'observent à l'occasion de gelées survenant après une période douce et pluvieuse, entre février et avril, à partir du stade 5-6 feuilles.

Analyse de risque

Il n'existe pas à ce jour de solution pour cette maladie.

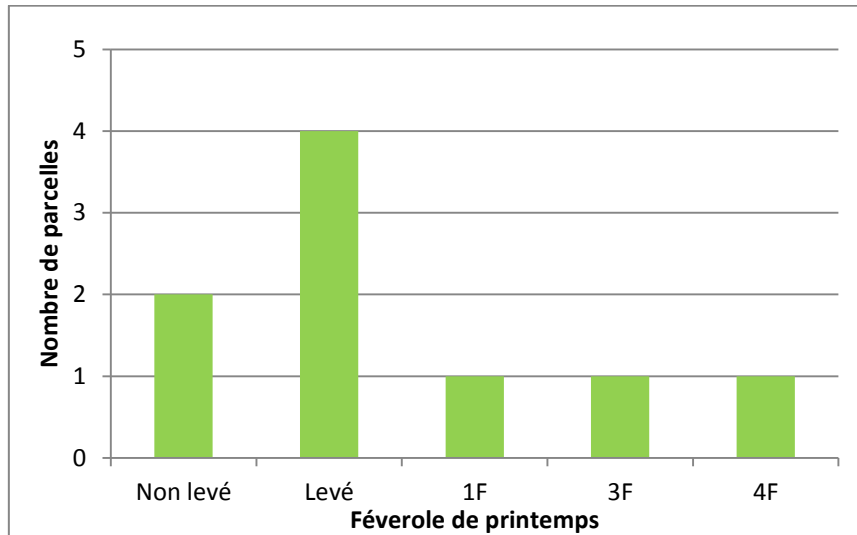
Autres maladies du pois

Le mildiou, le botrytis, la rouille et l'oïdium sont absents des parcelles de pois observées.

Féveroles

Stades

Les **féveroles de printemps** observées sont entre les stades non-levé et 4 feuilles (9 parcelles observées).



Thrips du lin et des céréales (*Thrips angusticeps*)

Le thrips peut être présent sur féveroles, mais sa nuisibilité n'a jamais été mise en évidence.



Sitone du pois (*Sitona lineatus*)

Observations

La présence de sitones a été observée sur 2 parcelles de féveroles de printemps (note 1 correspondant à 1 à 4 encoches sur les premières feuilles).



Période de risque

La période de risque pour le sitone s'étend **de la levée au stade 6 feuilles**.

Seuil de nuisibilité

Sur féveroles, on peut considérer que le risque devient important lorsque toutes les feuilles portent des encoches.

Analyse de risque

Les féveroles d'hiver ont dépassé le stade de sensibilité (6 feuilles).

Sur les féveroles de printemps levées, **le risque sitone est moyen**.

Les températures douces et le temps ensoleillé annoncés dès aujourd'hui et pour toute la fin de semaine pourraient être favorables à une arrivée plus importante des sitones. **Les parcelles de féveroles de printemps devront faire l'objet d'une surveillance renforcée dans les prochains jours.**

Autres ravageurs de la féverole

Des dégâts d'oiseaux ont été observés sur les 2 parcelles de féveroles de printemps non levées.

La météo printanière, températures douces et temps ensoleillé, annoncée pour les prochains jours pourrait être favorable à l'arrivée des insectes. N'hésitez pas à observer vos parcelles !

Ascochyte (*Ascochyta fabae*, anciennement Anthracnose)

Observations

La maladie n'a pas été observée sur les parcelles de féveroles de printemps.

La maladie avait été observée la semaine dernière sur la parcelle de féveroles d'hiver suivie dans le cadre du BSV.

Aucune donnée sur son évolution ne nous a été remontée cette semaine.



Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur féveroles d'hiver, à partir du stade 5-6 feuilles
- Sur féveroles de printemps, à partir de la floraison

Analyse de risque

Le risque est actuellement faible sur les féveroles de printemps. Le temps doux et ensoleillé annoncé pour les prochains jours ne devrait pas être favorable au développement de la maladie.

Botrytis (*Botrytis fabae*)

Observations

La maladie n'a pas été observée sur les parcelles de féveroles de printemps.

La maladie avait été observée la semaine dernière sur la parcelle de féveroles d'hiver suivie dans le cadre du BSV.

Aucune donnée sur son évolution ne nous a été remontée cette semaine.



Période de risque

Les symptômes doivent être surveillés :

- Sur féveroles d'hiver, à partir du stade 5-6 feuilles
- Sur féveroles de printemps, à partir de la floraison

Analyse de risque

Le risque est actuellement faible sur les féveroles de printemps. Le temps doux et ensoleillé annoncé pour les prochains jours ne devrait pas être favorable au développement de la maladie.

Autres maladies de la féverole

Aucune autre maladie n'a été observée cette semaine.

Prochain BSV le 15 avril 2015

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

DRAAF Haute et Basse-Normandie, FREDON Haute-Normandie, CA 14, AGRIAL, APPRO VERT, CA 27, CA 76, COOP de Creully, Interface Céréales, un agriculteur

Annexe

La tordeuse du pois (*Cydia nigricana*) :

La tordeuse du pois est un papillon marron-gris de 15 mm d'envergure. Il possède des ailes de couleur brun olive avec des taches blanches et jaunes en forme de chevron, ainsi que de longues antennes. Ses ailes postérieures sont grises et en forme de « toit » au repos.

La larve est une chenille blanc-jaunâtre de 1 à 18 mm de long selon son stade de développement, avec une tête et un thorax foncés.

Les larves se « baladent » puis pénètrent dans les jeunes gousses dont elles consomment les grains, ce qui influence surtout la qualité des pois (problématique pour les pois de conserveries) mais impacte finalement peu le rendement.

La période de risque s'étend de début à fin de floraison.

Pour l'alimentation humaine ou pour un débouché semence, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre **plus de 100 captures cumulées** depuis le début de floraison.

Pour l'alimentation animale, des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre **plus de 400 captures cumulées** depuis le début de floraison.

Les pièges doivent être installés dans les parcelles 8 jours avant la floraison des pois, soit dès le stade 12 feuilles.

Commencez les observations en début de floraison (les premières fleurs apparaissent), relevez les pièges régulièrement jusqu'à 10 jours après la fin de floraison.

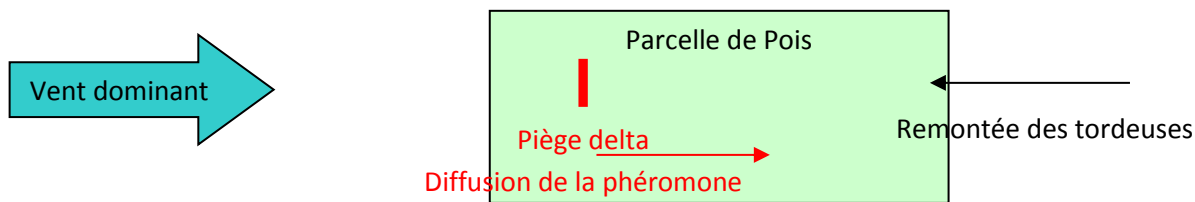
Les pièges se composent de deux éléments :

- un diffuseur de phéromones sexuelles spécifiques à la tordeuse du pois, destiné à attirer les mâles ;
- un système de capture, composé d'une plaque engluée protégée par un abri triangulaire (piège DELTA).

Les pièges doivent être disposés dans la parcelle, plutôt dans les 30 premiers mètres de la bordure de la parcelle (effet bord important) en privilégiant une bordure proche d'un précédent pois si possible.

Fixer les pièges solidement à des piquets 30 à 60 cm au-dessus de la végétation ; le piège ne doit jamais disparaître dans la végétation.

Mise en place des pièges à phéromone



- Suspendre un piège à un piquet au niveau de la végétation de la parcelle au stade Début Floraison.
- Positionner le piège dans la parcelle de pois choisie de préférence faiblement exposée aux vents.
- Placer le piège sous le vent dominant. En présence de deux vents dominants (exemple vents Nord et Sud en vallée du Rhône) le positionner perpendiculairement.
- Ouvrir les fenêtres latérales du piège, relever les languettes de la base pour coincer la plaque engluée.
- Déposer, couchée, une capsule de phéromone à l'aide d'une pince, ne pas toucher la capsule avec les doigts. Cette capsule servira toute la durée du piégeage.
- Les relevés doivent être réalisés 1 fois par semaine.
- Les plaques engluées sont changées à chaque comptage, ce qui facilite le dénombrement.

Fin de campagne

En fin de campagne, les capsules de phéromones doivent être détruites. Ne jamais jeter les capsules dans la parcelle, elles pourraient interférer avec le piégeage de parcelles voisines plus tardives. En revanche, les pièges sont réutilisables pour la même espèce afin d'éviter les interférences d'une phéromone avec une autre : il s'avère donc nécessaire **d'étiqueter ou de marquer soigneusement les pièges.**



Laurent JUNG - CETIOM



ARVALIS - Institut du Végétal